

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé- catur et Eschères.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with subscription rates for various durations and locations.

EDITION SEMAINAIRE

Table with weekly edition rates.

EDITION DU DIMANCHE

Table with Sunday edition rates.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Walter Aguilard, 1965 Tonti, une fille. Mme Giovanni Manale, 1305 Decatur, une fille.

Mariages.

Eugene Ruiz et Mlle Gertrude Hyde-Walter, 3100 St. Charles, une fille. Ed. H. Knight et Mlle Mamie Florence Lawrence.

Décès.

Myrtle Bell, 6 semaines, 1707 Spauld. Robert Lewis, 65 ans, 2423 Clara. Irene McArthur, 4 mois, 6832 Tchou-pi-tchias.



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres.

Il est avantageux d'être aussi méticuleux pour le sucre que pour le beurre. Nous garantissons le sucre Domino Granulé...

SUCREZ AVEC DOMINO.

Granulé, tablettes, en poudre, chez les confiseurs.

La "Business Men's Racing Association" et les courses.

A midi hier, le conseil de direction de la "Business Men's Racing Association" s'est réuni, et a décidé d'accepter la proposition de H. D. Brown...

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Alice Mouléval vs. Paul Lacaster, son époux, séparation de corps et de biens; L. Lamar Thompson vs. Gen. Accident Fire and Life Ins. Corporation...

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, vendredi: Antonio Petrie, ou Petlarie, et Frédéric Petrie...

Arrestation d'un voleur de bijoux.

Bien Tassin, alias Ben Brooks, a été arrêté hier matin à 2 heures, dans sa chambre, au No. 336 Passage de la Bourse. Il avait en sa possession une montre, une bague, des boutons de manchettes et une lanterne électrique...

Le sirop nouveau.

La première expédition de sirop de la nouvelle récolte, a été reçue à la Nouvelle-Orléans hier, par la E. A. Rainold Company, Inc. Le sirop a été expédié par la "Allenin Planting and Manufacturing Co."...

Mort violente de M. L. Legendre.

M. Leopold Legendre, 23 ans, 3017 rue St. Claude, fut renversé hier matin à 8 heures, au coin des Remparts et St. Pierre, par un camion, conduit par Julian Halmon, 18 ans, 1330 Ursuline. Legendre eut plusieurs côtes fracturées, lesions internes et le bras droit fracturé. Il est mort à l'hôpital de la Charité, hier à une heure.

Nouvelle ligne de transports.

Une ligne de péniches entre St. Louis et la Nouvelle-Orléans, sera inaugurée le premier novembre. Cette nouvelle a été annoncée hier à la Chambre de Commerce, par M. A. W. Mackie, agent général de la Kansas City-St. Louis-New-Orleans Navigation Company...

Vol de cigares.

Hier matin à 3 heures, un cambrioleur brisait une vitrine du débit de tabac de Samuel J. Goldstein, 739 rue Baronne, s'empara de 15 boîtes de cigares évaluées à 26 dollars, et prit la fuite sans avoir été vu de personne.

Arrestation de trois jeunes incendiaires supposés.

M. Conrad Leong, député marshal de l'Etat, du bureau de l'incendie, est arrivé hier de Tallisbeck, paroisse St. Tammany, avec trois jeunes gens accusés d'avoir mis le feu à la bâtisse d'école du village susdit. Les prisonniers se nomment, Mazelle Davenport, Jim Parked, et Henry Carrière. Ils sont détenus à la prison de paroisse.

Le Temps BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises vendredi à 8 heures du soir. Samedi, 28 octobre, 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Beau temps, vents du nord.

Table with temperature and weather data for various locations.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 27 octobre, à la Nouvelle-Orléans.

LE "COMMUNITY CHORUS CLUB."

Cercle harmonique, sous le patronage des dames de la haute société.

De nombreux amateurs de musique de notre ville viennent d'organiser un cercle harmonique qu'ils ont nommé "Community Chorus Club", et qui donnera une série de concerts gratuits au cours de la saison. L'inauguration de cette série de concerts, se fera aujourd'hui à 8 heures 15 du soir, dans la salle des conventions de l'Hôtel Grunewald...

TULANE.

"The Only Girl", comédie musicale, connue pour son luxe et sa splendeur est représentée au théâtre Tulane cette semaine. La musique est remarquablement conduite par le maestro, M. Herbert, et son incomparable orchestre, et les fines réparties de l'excellent artiste Henry Blossom, faisant ressortir l'humour réclément américain...

CRESCENT.

Le Crescent théâtre donne cette semaine le mélodrame nouveau d'Edouard Rose, "The Little Girl God Forgot". Cette pièce est la plus attractive qui ait jamais été représentée. M. John J. Bernero qui présente cette merveilleuse pièce, s'est assuré la mise en scène la plus parfaite et les artistes les plus experts qui donnent à ce mélodrame le cachet particulier devant en assurer le plus absolu succès.

ORPHEUM.

Le nouveau programme du théâtre de l'Orpheum surpasse cette semaine tout ce qui a été déjà donné dans le genre Vaudeville. Une jeune blonde, Mlle Louise Dresser, égérie son délicieux répertoire de chansons populaires. Au programme: Le ménestrel célèbre, M. Lew Docksader, fait valoir son art de comédien et fin monologiste; Ralph Dunbar et ses Hussards blancs musiciens et vocalistes, se font applaudir dans leur merveilleux répertoire; puis la troupe Hale Norcross présente le remarquable vaudeville, œuvre de Charles Dickson "Love in the Suburbs"; une des plus remarquables beautés, La Graciosa, figure en une scène intitulée "Visions of Fairyland".

Le feu.

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré hier à 3 heures chez Virginia Bird, de couleur, 2631 rue Soniat. Les dégâts se montent à \$300.

LES THEATRES

La troupe de grand opéra de signor Silingardi.

"Lucia" en première. C'est mardi 31 octobre que la célèbre troupe de grand opéra sous la direction de Signor Silingardi donnera sa première représentation, au théâtre de l'Opéra. L'opéra de "Lucia di Lammermoor" sera chanté en italien. Distribution des rôles: "Lucia", Mme Meta Reddich; "Edgardo", M. Forrest Lamont; "Don Henry Ashton", M. Millo Pico, bariton; M. Alfred Kaufman, basse. Il y aura six soirées d'abonnement, le 31 octobre et les 2, 4, 7, 9 et 11 novembre. Les artistes chanteront les opéras suivants, en italien: Lucia, La Traviata, Sonnambula, Pagliacci, Cavalleria Rusticana; Carmen et Faust, en français.

Les dilettante devraient saisir cette occasion d'assister à des représentations de grand opéra par des artistes de renom. Il est certain que ce sera la seule troupe qui se fera entendre à la Nouvelle-Orléans cette saison.

TULANE.

"The Only Girl", comédie musicale, connue pour son luxe et sa splendeur est représentée au théâtre Tulane cette semaine. La musique est remarquablement conduite par le maestro, M. Herbert, et son incomparable orchestre, et les fines réparties de l'excellent artiste Henry Blossom, faisant ressortir l'humour réclément américain...

CRESCENT.

Le Crescent théâtre donne cette semaine le mélodrame nouveau d'Edouard Rose, "The Little Girl God Forgot". Cette pièce est la plus attractive qui ait jamais été représentée. M. John J. Bernero qui présente cette merveilleuse pièce, s'est assuré la mise en scène la plus parfaite et les artistes les plus experts qui donnent à ce mélodrame le cachet particulier devant en assurer le plus absolu succès.

ORPHEUM.

Le nouveau programme du théâtre de l'Orpheum surpasse cette semaine tout ce qui a été déjà donné dans le genre Vaudeville. Une jeune blonde, Mlle Louise Dresser, égérie son délicieux répertoire de chansons populaires. Au programme: Le ménestrel célèbre, M. Lew Docksader, fait valoir son art de comédien et fin monologiste; Ralph Dunbar et ses Hussards blancs musiciens et vocalistes, se font applaudir dans leur merveilleux répertoire; puis la troupe Hale Norcross présente le remarquable vaudeville, œuvre de Charles Dickson "Love in the Suburbs"; une des plus remarquables beautés, La Graciosa, figure en une scène intitulée "Visions of Fairyland".

Le feu.

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré hier à 3 heures chez Virginia Bird, de couleur, 2631 rue Soniat. Les dégâts se montent à \$300.

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions été cinq médecins, mais on n'avait rien qui ne pouvait guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-66.

Réparation aux docks.

D'après le rapport livré à la publication par le surintendant du port Hayden W. Wren, tous les quais le long du port, ont besoin d'être réparés immédiatement, les toits des hangars contiennent, et ont besoin d'être repeints, les rideaux métalliques ont également besoin d'une couche de peinture, etc.

Il a renié son fils.

M. William Smith, d'Alzer, qui avait fourni un cautionnement de \$1,500 pour faire relâcher son fils, Charles E. Smith, agent de police inculpé de bigamie, par Mme Elodie Hills Smith, son épouse, ayant avisé le surintendant Reynolds qu'il retirait la caution fournie à son fils, l'ordre a été donné d'arrêter de nouveau ce dernier.

Coups de feu malveillants.

Un inconnu a fait feu à deux reprises vers 8 heures du soir, près du viaduc du chemin de fer Southern Pacific, à Alger, et les projectiles brisèrent la grande vitrine du magasin de John Saluby, 810 rue Newton. Au moment de l'accident, M. Saluby servait des clients, et un des projectiles rissa la tête d'une jeune fille. La police fait des recherches pour découvrir le mal-faiteur.

Les mesures d'après guerre.

Londres. — Selon le correspondant de "The Morning Post" à Kingston, l'Assemblée législative de la Jamaïque a voté, à l'unanimité, une résolution tendant à exclure des affaires à la Jamaïque tous les sujets de nationalité ennemie pour une période de vingt ans après la guerre.

La crise de l'apprentissage.

Marseille. — En vue de remédier à la crise de l'apprentissage et conformément aux décisions du conseil général et du conseil municipal de Marseille, huit cours de préapprentissage viennent d'être créés. Ces cours sont destinés aux adolescents.

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. (Commencé le 8 octobre) 17

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Il est fatigué par ce voyage - 308 - et il s'étendit avec plaisir dans son lit au petit jour, mais d'un sommeil agité. Il essaya de dormir, il ne le put. "Des preuves des preuves!" les mots luisaient à ses yeux en lettres de feu aussitôt qu'il essayait d'abandonner ses paupières. Sous le coin de la cheminée, des journaux traitaient, oubliés là, par le postérieur précédent, dans le coup de vent du départ. Puyvadrat les regarda, et ne sachant comment calmer sa fièvre, tout de suite se leva pour les quêter. L'un était le "Petit Journal". L'homme d'affaires souleva et le jeta. "Ah! non, j'en ai assez, j'en pourrais en faire un journal d'aujourd'hui, j'en aurais un journal d'aujourd'hui, j'en aurais un journal d'aujourd'hui..."

"Opinion," d'hier. Tant mieux, on va faire connaissance avec le pays. De suite, il arrangea ses oreillers, s'assit à demi. Il parcourut les longues colonnes d'un œil distrait; tout à coup il s'arrêta visiblement intéressé. Au fond de la quatrième page, une toute petite annonce, comme perdue, éveilla son attention: M. SHEBER se tient tous les jours, de midi à quatre heures, à la disposition des personnes ayant besoin de renseignements quelconques. Une discrétion absolue est de règle dans la maison.

10 bis, rue du Port, au premier. Un sourire de satisfaction passa sur les lèvres de Puyvadrat. Il n'aurait su dire pourquoi, mais il venait d'avoir l'impression que ce Sheber lui fournirait les fameuses preuves, établissant clair comme le jour la culpabilité de Braguemond... Il découpa la réclame de M. Sheber, la scella précieusement dans son portefeuille. Apaisé, son excitation tombée, s'endormit. Le jour entrant cru dans la chambre car il avait oublié de fermer les persiennes, le réveilla de bonne heure. Il en fut heureux, étant pressé d'en finir, mais il se souvint que M. Sheber ne mentionnait l'ouverture de son cabinet que pour midi: cela le mit de mauvaise humeur. Il avait cinq grandes heures à dépenser, c'était mortel. Il ne songea pas un instant qu'An-

vers était une jolie ville, la plus commerçante assurément de toute la Belgique, qu'elle avait un port superbe, une cathédrale renfermant les chefs-d'œuvres de Rubens, vingt monuments historiques toujours intéressants à voir. Je ne parle pas du Musée, si riche en œuvres de génie, ce n'est à genoux que les croyants de l'Art devraient le visiter. Puyvadrat se moquait de l'Art, l'essor industriel de la cité le laissait froid. Une seule idée hantait son cerveau rétréci par de mesquins calculs: réussir à tout prix le mariage du marquis et de Claire. Il ne trouva, pour tromper l'ennui de l'attente, nulle occupation meilleure que celle de déjeuner. Il savait, par l'expérience tentée à Mons, qu'en Belgique on mange bien et beaucoup. Il s'installa dans le restaurant de l'hôtel, et se fit servir un repas soigné. Il mastiqua lentement, but à petits coups, pour tuer le temps, demanda un café, les gazettes; bref, se soigna si bien, que la demie de onze heures le surprit à fable. Il se leva vivement, et tout joyeux il sortit, fier, la démarche assurée, tel un général sûr de la victoire. Rue du Port, 10 bis, une déception l'attendait. Dans son besoin de jeter de la poudre aux yeux pour aveugler les clients, il avait à Tours, installé son cabinet avec tout le confort élégant que prise notre fin de siècle. Il pensait trouver chez M. Sheber sinon mieux,

cela lui semblait difficile, du moins aussi bien. Et voilà qu'il se trouvait devant une vieille petite maison noire, contrastant tristement avec les immeubles neufs qui l'entouraient. Il hésita. — C'est une turpie d'usurier, fit-il député, et non une agence de renseignements. Une sorte de couloir, un étroit boyau servait d'entrée. — On va sûrement me mettre le cou-deau à la gorge, là-dedans, et me demander la bourse ou la vie. Tant pis le sort en est jeté je suis venu, l'entre. Et bravement, il s'engagea dans la rue sombre. Il tira de son portefeuille la note prise la veille et la relut. "10 bis" au premier. — Allons. A l'appel de la sonnette un petit bonhomme, tout vieux, tout ratatiné, propre et étroit vint ouvrir. — M. Sheber? — C'est moi-même, monsieur. — L'effaçait, devint presque invisible collé contre la muraille pour laisser passer Puyvadrat. Soigneusement, sans se presser, il repoussa la porte, s'assura qu'elle était bien fermée, puis, sans parler il introduisit son visiteur dans une grande salle, qui n'avait pour tout mobilier qu'un vaste bureau de chêne, et de lourdes chaises du même bois. Mais le long du mur, se profilaient des tréteaux de caestres soigneusement

étiquetés. On eut dit l'arrière boutique d'un libraire. Cette vue rendit confiance à Puyvadrat. — Voilà un manaque qui m'a l'air fameusement documenté, pensa-t-il. Tout de suite et sans préambules et sans phrases il exposa son cas: — Un de ses parents était pris d'amour pour une fille fort belle, riche et bien apparentée. Mais lui en ami prudent s'était un peu informé sur la famille de la future, il avait même entrepris tout exprès ce voyage de Belgique. Mais il en avait appris de belles, des choses à faire frémir! Et vivement avec des mines et des inflexions de voix émuës, en comédien sûr de son rôle, il raconta sa conversation avec le successeur de Brancard, son voisin de table à l'hôtel de Mons. M. Sheber, sans l'interrompre l'écoula attentivement des yeux mi-clos. Puyvadrat ayant tout dit se tut. Les paupières toujours fermées le petit vieux questionna: — Je crois, mon cher monsieur, que vous avez été bien inspiré en venant ici. Orgueil mis à part je puis hautement affirmer, que vous n'auriez dans mille autres maisons de Belgique trouvé les renseignements que vous avez ici. Et redressant sa maigre taille, il désigna d'un geste les caestres alignés, débordant de notes et de feuillettes. Un sourire de suprême contentement éclaira la face parcheminée, ridée, tel une pomme oubliée, de M. Sheber, avec une étrange volupté il goûta: — Allons, ne vous inquiétez plus, je vous bien ce que vous cherchez. Ses mains de vieillard, aux tremblements seniles, turlérent un instant parmi les papiers jaunés, d'où s'échappaient une impalpable poussière; et triomphantes étalèrent, sous les yeux de Puyvadrat un journal aux bords rongés, où on lisait en première page en grosses capitales. "Portrait du banquier et de l'incendiaire Brancard. — Sa disparition. — Les victimes de l'incendie." Effacées par les années, mais noires et très reconnaissables encore, les gravures s'étalaient: C'était d'abord la face un peu grasse de Brancard, dans un gros médaillon qui commençait la série. Puyvadrat ébloué sous le coup de l'émotion. — Ça, Brancard! mais c'est mon Braguemond! A moi le millionnaire du château des Tourelles! Il n'y a pas à hésiter, la ressemblance est parfaite! parfait! M. Sheber le regardait en dessous d'un petit air malicieux. (A Continuer.)

Vol. Hier soir des cambrioleurs se sont introduits dans la demeure de M. Warren Boidel, 2026 rue Royale, et ont emporté 222 vêtements et un revolver valant \$5.